



N°250 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Langue orale et écrite. Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Architecture. Maternelle. Poésie.

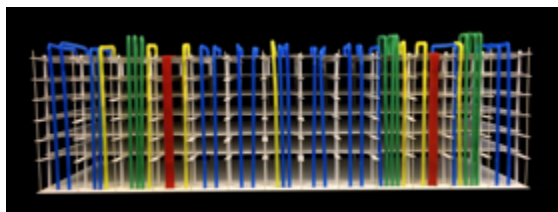


Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Archichi, Le [Centre Pompidou](#) » d'Emilie Queney

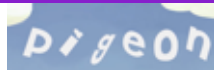
Sur un plateau noir, tous les objets utiles à la construction de la maquette du [Centre Pompidou](#) sont sagement alignés. Le scotch rouge, des planchettes blanches, des pailles blanches, d'autres vertes et bleues, des jaunes, du carton plume, et les outils utiles à l'assemblage : ciseaux, fil, aiguille et une perforatrice de bureau. Pas un bruit avant le début de la démonstration. La plaque de carton plume s'installe à l'horizontale. Les pailles blanches se plantent à la verticale. La perforatrice entre en action, elle perce les planchettes qui se posent sur la structure formée par les pailles. Un plancher est construit, puis deux, puis trois jusqu'au cinquième. On mesure le bâtiment en éléphants : cela fait treize éléphants de haut et trente de long. Au tour des pailles d'entrer en action. Des symboles expliquent leur couleur. Le bleu pour la climatisation, le jaune pour l'électricité, le blanc pour l'aération et le rouge pour les ascenseurs et les escalators. Les pailles prennent place autour du bâtiment. Le scotch rouge vient terminer cette brillante démonstration. Le célèbre escalator transparent achève la maquette.

Pendant la construction, notre attention était soutenue par les sons précis et drôles produits par tous les objets en action. Une fois le bâtiment achevé, des cris joyeux et des applaudissements retentissent. Des enfants sont apparus et avec eux le bruit, la vie. Le film se termine par une très belle photo du Centre la nuit, et un OH ! d'admiration d'un enfant.

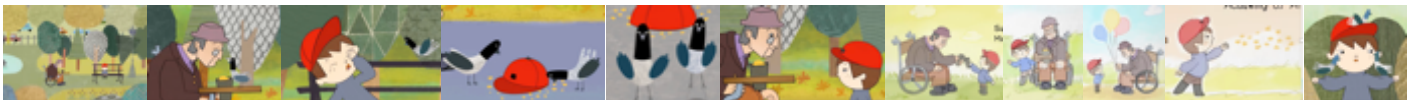


*Suivre pas à pas le film pour comprendre l'architecture de [Renzo Piano et Richard Rogers](#).
Et pourquoi pas, reproduire la maquette en convertissant les éléphants en centimètres.*

- Le film « Pigeon » de Shuhui Zhan



Le titre « pigeon » est au milieu des nuages, il s'envole. Il se pose dans un square arboré. Seules deux personnes s'y reposent : un vieux monsieur en fauteuil roulant et un jeune garçon. L'homme tient une timbale remplie de graines. Le pigeon s'est perché sur le bras du fauteuil. L'homme et l'oiseau semblent se connaître. Une graine au sol attire le volatile. Après l'avoir croqué, il s'envole sur le banc, à côté du garçonnet. Celui-ci sursaute. Sa casquette tombe sur un tas de graines. L'enfant n'ose pas s'approcher des oiseaux qui picorent. D'ailleurs, ils lui font face et essaient de l'impressionner. Une dispute entre les deux volatiles réveille le vieil homme. Il comprend la situation, lance une graine. Les pigeons s'envolent. Le gamin accourt. Le vieillard lui pose sa casquette rouge sur la tête. Ils se serrent la main. Les pigeons continuent leur dégustation. Cette histoire a scellé une amitié comme le montrent différentes images du générique : l'enfant poussant le fauteuil roulant ; lisant un livre sur les genoux du vieux monsieur ; le vieil homme apportant des ballons à son nouveau copain. Grâce à cette relation, l'enfant a vaincu sa peur des pigeons. Il leur lance des graines et accepte qu'ils se perchent sur ses bras et même sur sa belle casquette rouge.



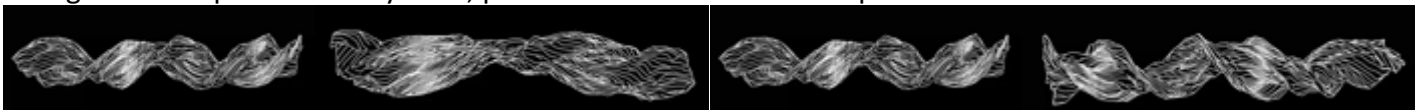
Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.

Imaginer pourquoi le garçonnet a peur des pigeons.

- Le film: « In the middle » de Savas Ozay

On l'impression de voir un papier qu'on tortille dans un sens puis dans l'autre. Les plis sont plus ou moins serrés. Sauf que là, ce sont des lignes blanches qui tournent se croisent, s'allongent, se resserrent. Chaque changement de position est rythmé, par un bruit sourd et métallique.



Prendre un papier blanc, le tordre, le dessiner une première fois en faisant bien attention aux ombres, répéter plusieurs fois le geste « tordre », dessiner à chaque fois puis déplier et encore une fois dessiner l'effet produit. Accentuer les lignes formées par les pliures.

- Le film « GreyT » d'Erini Vianelli

Les matériaux employés par d'Erini Vianelli tout au long du film sont originaux. Il ne camoufle rien : le papier pour la ville et pour son unique habitant, les corps des poissons et de l'oiseau en feutrine avec des points de couture très visibles et des boutons pour leurs yeux. Quant aux algues, il fait preuve d'imagination, ce sont des fermetures éclair.

Cette ville de papier est fragile et morbide. Les immeubles sont tassés les uns à côté des autres. On entend le bruit de la ville au pied des immeubles. Mais derrière toutes ces fenêtres identiques, pas une trace de vie. Heureusement, une fenêtre est ouverte et il y a un habitant. Mais il est tout blanc. Ses vêtements en papier, sa tête de papier, ses bras de papier le font ressembler aux malades des hôpitaux. Cependant ses yeux sont expressifs. Il les ferme. On part avec lui dans un rêve. Comme les nuages, on survole les toits. Le personnage semble étonné. Des montagnes, puis une grande étendue bleue, on est dans la mer. Là, un petit poisson bleu se promène paisiblement. Il côtoie ces algues étranges, les fermetures éclair. Il rejoint un banc de poissons. Ils se propulsent grâce à leurs queues. Les algues sont de plus en plus nombreuses. Un petit poisson violet, puis d'autres aux couleurs différentes se promènent entre des coraux. Enfin, un gros poisson orange arrive, monte vers la surface rencontre un petit oiseau bleu. Celui-ci s'envole. Mais, il ne vole pas, ses pattes ressemblent à des jambes. C'est amusant, il semble marcher dans les airs. Ses petites pattes sont en fil de fer. Il survole des montagnes fleuries, voit un arbre se couvrir de feuilles, passe au-dessus de la ville et arrive jusqu'au personnage blanc. Il gazouille. L'homme papier sourit. Il est heureux.



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.

Après avoir analysé les matériaux employés on pourra :

- soit créer des personnages de papier ou en feutrine.
- soit créer des paysages avec des matériaux originaux.
- soit faire une maquette de ville en papier.